

Etat signaletique de René De Smet

ETAT SIGNALETIQUE

NOM de l'INTERESSE : DE SMET René

RENSEIGNEMENTS DIVERS d'ETAT-CIVIL : né le 8 Janvier 1899 à NEUDEIWANN
(indiquer le nom de guerre) (Belgique)

SITUATION ACTUELLE : débitant, épicerie et café à CHELLES
(en cas de décès le signaler)

ETAT SIGNALETIQUE des SERVICES MILITAIRES :

Durée des Services : en France néant

Grade : 2ème classe

Blessures :

Citations :

Décorations :

DATE de RALLIEMENT à la FRANCE LIBRE :

SERVICES dans les FORCES FRANCAISES LIBRES ou dans l'ADMINISTRATION
CENTRALE ou COLONIALE de la FRANCE LIBRE :

a participé à la libération de la Ville de CHELLES en Août 1944
a eu son fils fusillé par les Allemands le 16 Août 1944

SERVICES dans la RESISTANCE INTERIEURE (désignation du groupement auquel
a appartenu l'intéressé)

entré dans la Résistance en Janvier 1941, groupe de CHELLES
a caché et hébergé trois parachutistes anglais et un Russe évadé d'un
camp de prisonniers de BORDEAUX
a ravitaillé plusieurs prisonniers de guerre évadés pendant plusieurs mois
à aider de nombreux réfractaires en les ravitaillant

Rapport justificatif pour la Médaille de la Résistance

RAPPORT JUSTIFICATIF
MENTIONNANT les TITRES de l'INTERESSE
à la RECOMPENSE ENVISAGEE

M. DE SMET René, employé à l'Usine à Gaz de CHELLES depuis 1932 fait partie de la Résistance depuis Janvier 1942 et son activité s'est manifestée sous diverses formes.

Il a reçu chez lui ALIZER Maurice, demeurant à CHELLES, 5 Rue des Anémones et M. JEANNOT, demeurant à PARIS, Rue des Serruriers, tous deux prisonniers évadés qui ne pouvaient rejoindre leur domicile, les a hébergés pendant quelques temps, puis fait passer en zone libre.

Au début de l'année 1942, son fils Arthur, qui travaillait au triage de VAIRES, lui ayant amené 8 prisonniers français arrivant de Pologne, il les a fait passer en zone libre après les avoir hébergés.

Il a également hébergé pendant 6 mois en 1943 Joseph Maurice, demeurant à BALAGNY (Oise), qui était requis pour le S.T.O. et s'était évadé d'Allemagne.

En Janvier 1944, les gendarmes de CHELLES lui ont amené un soldat allemand, EGLY René, Alsacien incorporé de force dans la Wehrmacht, qu'il a hébergé pendant 8 mois jusqu'à la Libération.

En Février 1944, le jeune SCHLOSSER Jacques lui a amené un prisonnier russe, CHIENCHENKO Pierre que les Allemands avaient amené à BORDEAUX pour y travailler et qui s'était évadé. Quelques jours après, il a reçu trois autres prisonniers russes restés quelques jours chez lui puis, en compagnie de son fils, ils ont rejoint le maquis de DOURDAN, poursuivis par la Gestapo; revenus à CHELLES DE SMET René les a gardés jusqu'à la Libération.

Quant à CHIENCHENKO, il est resté à CHELLES jusqu'au mois de Novembre 1944 et il a fait partie de la résistance de CHELLES.

Du 30 Mars 1944 au 15 Août, il a également reçu chez lui le Docteur LAPIERRE et sa femme, demeurant à DOURDAN, Route de Paris. Le Docteur était recherché par la Gestapo.

En Mars 1944, il a reçu chez lui, venant du maquis de la Haute-Savoie, CORNU Pierre, demeurant actuellement à LYON, 13 Boulevard Jean Jaurès, qui a rejoint son domicile à la libération.

En 1942, son fils Arthur, qui était employé au triage de VAIRES avait été requis pour le S.T.O; il n'a pas déferé et a rejoint le maquis de la Haute-Savoie. Son groupe a été attaqué par le Colonel LELONG. Par suite du manque de munitions, les maquisards ont dû se réfugier en Suisse où ils ont été internés pendant 15 jours.

.../

- 2 -

Les autorités Suisses leur ont demandé s'ils voulaient être internés "militaires" où s'ils voulaient rejoindre leurs frères d'armes en France. Les 15 hommes composant le groupe ont rejoint la France en Mars 1944, un seul est resté en Suisse à l'Hôpital ayant les pieds gelés. M. De SMET René a alors hébergé ces 15 hommes pendant six semaines, puis ils ont rejoint le maquis de DOURDAN au moyen d'une voiture de l'Usine à gaz de CHELLES.

Poursuivi par la gestapo, les maquisards de DOURDAN se sont séparés, le fils de M. De SMET est alors revenu à CHELLES, ramenant trois aviateurs Anglais 1° BILL 2° MAC 3° DODDS Bob, demeurant actuellement 340 West Bertoux Scastle (99) à WASHINGTON U.S.A. qui sont restés jusqu'à la libération de CHELLES, le 27 Août 1944; ils se sont alors présentés aux Autorités américaines qui ont fait le nécessaire pour qu'ils rejoignent l'armée anglaise, ce qui a été fait trois jours plus tard.

Au moment de la dissolution du maquis de DOURDAN, il a reçu chez lui toutes les armes qui lui ont été amenées avec la camionnette de la résistance de CHELLES.

Indépendamment des faits précis signalés ci-dessus, de nombreux réfractaires ou maquisards ont été hébergés pendant quelques jours.

En outre, pendant environ 2 ans, il a établi des cartes d'identité à tous les réfractaires qui sont passés chez lui, ainsi qu'à nombre de personnes qui étaient traquées par l'occupant.

Il y a lieu, enfin, de signaler que lors de sa dernière expédition, le 16 Août 1944, son fils Arthur est tombé dans le guet-apens de la Rue d'Armaillée et a été fusillé au Bois de Boulogne.
